

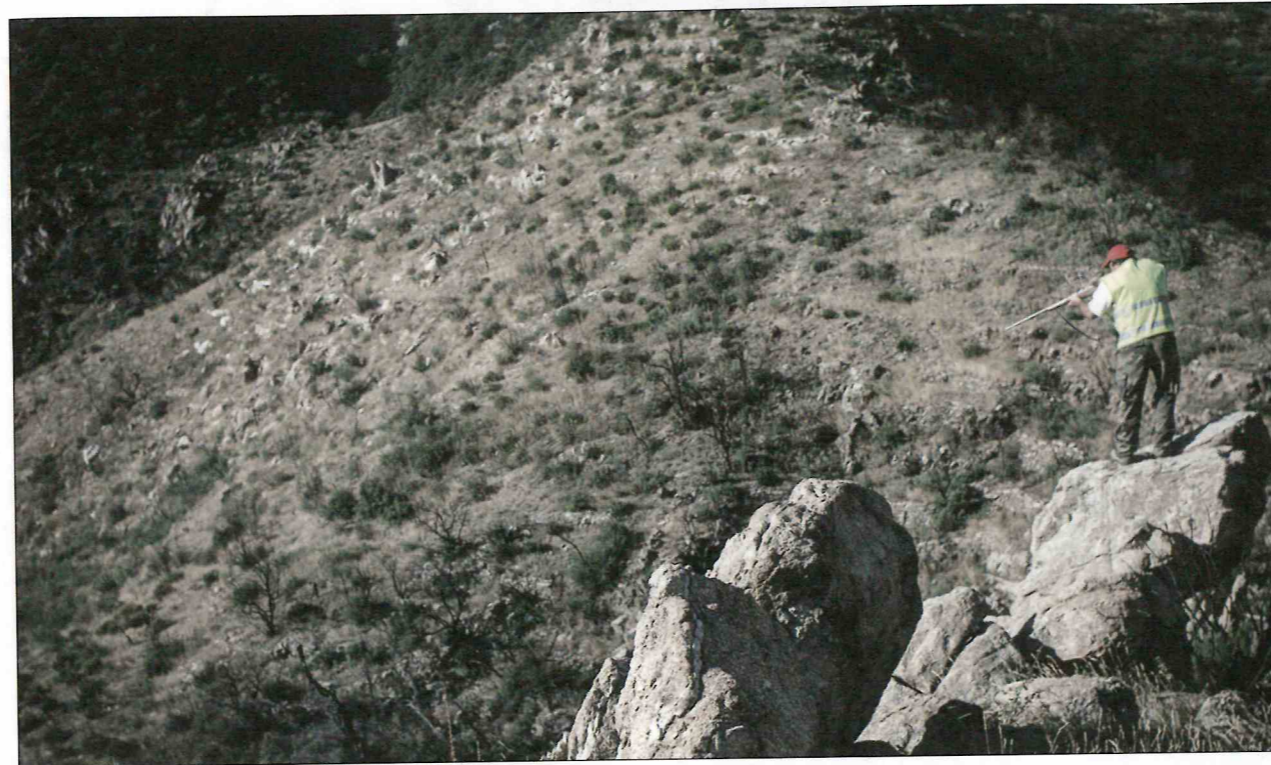
Aude : du sanglier pour la Banque alimentaire

Les chasseurs de l'Aude vont fournir du gibier à la banque alimentaire du département. Et c'est une Cuma qui assurera la découpe des carcasses...

C'est l'histoire d'une conjonction d'intérêts en somme. « D'un côté, nous essayons d'apporter des protéines à des personnes en situation de grande précarité, de l'autre, le département de l'Aude compte un nombre important de sangliers » explique Bernard Bonnes, patron de la Banque alimentaire de l'Aude. Cette conjonction s'incarne depuis la semaine dernière par la convention « Venaison solidaire », signée entre l'État, la Banque alimentaire de l'Aude, la Fédération départementale de la Chasse et la Fédération des Cuma de l'Aude. Au total, ce sont 120 sangliers issus des battues audoises qui seront dirigés vers cette filière solidaire. Les carcasses, rapidement refroidies à 4° à cœur à Badens, seront ensuite testées à Pamiers pour vérifier leur conformité sanitaire. Puis, les visas délivrés, elles seront acheminées vers la Cuma de Salles sur l'Hers pour être découpées et conditionnées en poches de 500 grammes « cela doit pouvoir nous permettre de distribuer environ trois tonnes de viande à bourguignon par saison » explique encore le président de la banque alimentaire.

6 000 familles

Pour autant, pas question de lâcher les barquettes de sangliers dans la nature sans accompagnement. « C'est une viande qui n'est pas forcément très connue, nous allons accompagner les



Plus de 15 000 sangliers sont tués chaque année dans le département de l'Aude. (Photo Yann Kerveno)

distributions avec des fiches cuisine pour aider les familles à la préparer de façon correcte. » Et par la suite, pour être sûr que cela fonctionne, une enquête de satisfaction sera réalisée auprès des familles. Pour la première année 4 000 familles seront concernées, elles seront 6 000 la troisième année. Cette initiative est appuyée financièrement par l'État à titre expérimental pour trois ans. « C'est un investissement relativement important, l'État nous aide à hauteur de 140 000 euros sur les trois années pour déployer ce dispositif. Cela va permettre d'installer des chambres froides pour stocker les carcasses avant leur transfert, des aménagements de

lieux, pour la Cuma de Salles sur l'Hers, l'embauche d'un aide boucher. Mais l'idée, c'est qu'en trois ans, nous parvenions à élaborer un modèle économique. »

Pâtés de sanglier

Pour cela, ces trois années d'expérience serviront aussi à d'autres tests. « Nous allons voir comment il est possible de fabriquer des pâtés notamment, qui seront distribués, mais aussi pour partie vendus. Ces ventes devant permettre d'amener le système à zéro, c'est-à-dire de financer tout le reste » poursuit Bernard Bonnes. Outre l'État, la communauté de communes de Castelnau-dary a apporté son concours

financier à l'opération, en attendant la conclusion d'autres partenariats. Et après ? « Nous allons tout faire pour que cela perdure mais il y a la réalité économique. » Le gisement lui, est là. Ce sont plus de 15 000 sangliers qui sont tués chaque année dans l'Aude.

Yann Kerveno

La Banque alimentaire de l'Aude touche plus de 8 000 bénéficiaires dans le département par le biais d'une quarantaine d'associations. Au total, ce sont 800 tonnes de nourriture qui sont ainsi redistribuées chaque année.